

La Ville s'active contre la précarité menstruelle

Mayenne ville - Le 28 mai, c'est la Journée mondiale de l'hygiène menstruelle. La Ville et le centre social les Possibles organisent des actions pour lever le tabou des règles et lutter contre la précarité menstruelle.

Pourquoi ? Comment ?

La précarité menstruelle, c'est quoi ?

Selon le Fonds des Nations Unies pour la population, la précarité menstruelle est « l'incapacité à se payer les protections nécessaires pour assurer sa santé et son hygiène menstruelle, et à vivre ses règles dans la dignité ».

Cette problématique fait partie de celles abordées lors de la journée mondiale de l'hygiène menstruelle, chaque 28 mai.

« Selon l'Ifop, en mars, un quart des personnes menstruées en France limitaient leurs protections périodiques en raison de l'inflation », constate Marion Hiron, référente Infos Jeunes au centre sociales Les Possibles. On se prive de ces protections pour boucler ses fins de mois. »

Les habitantes de Mayenne sont-elles touchées ?

« On le ressent auprès des jeunes, affirme Stéphanie Lefoulon, adjointe au maire en charge de l'égalité hommes-femmes. Elles font des choix économiques pour éviter l'achat. » Marion Hiron témoigne : « Certaines femmes peuvent être absentes à l'école, car elles n'ont pas de protection. »

Comment Mayenne s'implique contre la précarité menstruelle ?

Depuis mai 2022, avec le collectif Tout Sexplique, la Ville de Mayenne et les Possibles se sont interrogés sur « l'information et l'accompagnement autour de cette thématique », atteste Stéphanie Lefoulon.

Des dons ont été collectés, une affiche sur les différents types de protection a été élaborée et un spectacle, *Tout sur le rouge*, a été donné au théâtre de Mayenne. Des animateurs du



Mercredi 17 mai 2023

Comment impliquer les garçons et les hommes ?

« Il faut les sensibiliser, concède Marion Hiron. À l'Ifsi-lfas, les étudiants sont aussi concernés pour leur future vie professionnelle. »

« Chez les plus jeunes, il faut informer aussi bien les filles que les garçons, indique Stéphanie Lefoulon. Ça permettra à ces derniers d'accompagner leurs copines, de ne pas les juger. La précarité menstruelle, c'est un sujet d'égalité hommes-femmes. »

Kristel LE GALL.

lon.

ce : mercredi 24 mai, à Copainville ; jeudi 25 mai, à la Mission locale ; vendredi 26 mai, au centre social Les Possibles ; vendredi 2 juin, à l'épicerie sociale ; mardi 20 juin, aux instituts de formation en soins infirmiers et d'aides-soignants (Ifsi-lfas).

Le reste de l'année, où peut-on évoquer la problématique de la précarité menstruelle ?

« Il y a le Point infos jeunesse où il y a des protections jetables à disposition », précise Marion Hiron. « La mai-rie, via le Centre communal d'action sociale (CCAS), mais aussi la Mis-sion locale », ajoute Stéphanie Lefou-

lon.

Quelles actions seront mises en place ces prochaines semaines ?

Un stand d'information se déplacera en divers lieux de Mayenne pour distribuer des protections réutilisables, comme des serviettes, des culottes ou des coupes. « L'idée, c'est de tester, explique Stéphanie Lefoulon. Car en 2024, les protections menstruelles seront remboursées par la Sécurité sociale pour les moins de 25 ans. » La tournée est la suivante : mardi 23 mai, à la maison de la Petite enfan-